

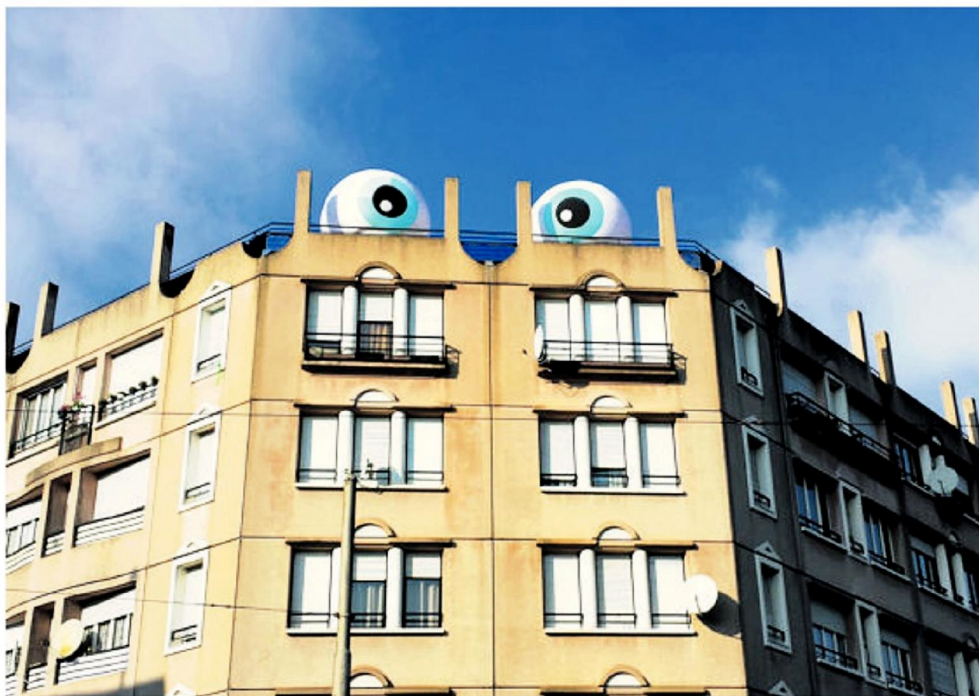
## Des tentacules et des yeux ont envahi Vernier

**La Commune a invité un artiste anglais à redécorer le quartier Balexert-Châtelaine avec des œuvres gonflables**

De vendredi à dimanche, Vernier est prise d'assaut par de drôles d'œuvres d'art gonflables: un poulpe verdâtre, une anémone ou encore un missile géant ont pris possession du quartier entre Balexert et Châtelaine. Cette conquête est artistique: la Commune a sollicité l'artiste anglais Filthy Luker pour apporter de l'art avec humour sur son espace urbain. L'exposition de «street art» a été inaugurée jeudi soir.

En tout, sept œuvres gonflables sont à découvrir de jour comme de nuit (elles sont illuminées): un immeuble «occupoulpé», des arbres avec des yeux, un pinceau géant qui repeint une façade en rouge, une pousse géante dans un jardin, des yeux sur un immeuble, une anémone sur le toit de la poste et enfin un missile sur un toit. Le cheminement entre les œuvres se visite en une quinzaine de minutes.

Cette initiative répond à la politique de promotion de la culture de la Commune. «L'idée est de sensibiliser la population à l'art, explique Pierre Ronget, maire de Vernier. Nous voulons amener l'art aux habitants pour le rendre accessible. Le travail de Filthy Luker permet de mettre en évidence certains bâtiments avec humour et de les regarder avec un œil différent.» Catherine Armand, chargée de communication de la société 42prod mandatée par Vernier pour ce projet de street art, renchérit: «Lorsque la Commune nous a contactés, nous avons tout de suite pensé à Filthy Luker. Ses créations transforment un quar-



**Sept œuvres gonflables de l'artiste anglais Filthy Luker sont à découvrir de jour comme de nuit. DR**

tier plutôt banal en un lieu extraordinaire et accrochent le regard des badauds.» L'artiste connaît déjà Genève puisqu'il avait été invité à la Fête de l'eau aux Bains des Pâquis en 2011. «Il avait alors installé des tentacules sur le plongeur et ça avait beaucoup plu!» rappelle Catherine Armand.

Un tel projet d'art urbain est une première pour Vernier, ajoute encore Pierre Ronget. «Nous avons participé au Festival Antigél l'an passé et ensuite nous avons décidé de lancer notre propre action.» Coût du projet: environ 25 000 francs.

**Aurélien Toninato**



**Découvrez nos images sur**  
[www.vernier.tdg.ch](http://www.vernier.tdg.ch)